



Le Comité de Réflexion et d'Action Laïque de Seine-Maritime (CREAL76) s'adresse solennellement à toutes les structures et personnes organisatrices de la manifestation du 8 mars 2023 à Rouen, afin de leur faire part de son indignation.

Le CREAL, qui a travaillé à la popularisation et à l'élargissement de l'unité autour de cette initiative, a été l'objet d'agressions répétées au cours de la manifestation.

Aggressions verbales dès le début du rassemblement : « *islamophobes !* », « *racistes !* », « *fascistes !* », injonctions à quitter la manifestation, proférées par de très jeunes femmes. Toutes nos tentatives de discussion se sont heurtées à un mur.

Aggressions physiques : arrachages de pancartes et de slogans portés autour du cou par des militant·e·s du CREAL, bombage mauve de leurs affiches.

Ce comportement est contradictoire avec l'objet de cette manifestation pour plus de droits, plus de libertés.

La station ultime au Palais de Justice nous réserva une violence encore plus grande : nouveaux arrachages de pancartes, vol d'un drapeau - cette fois les auteurs étaient de jeunes hommes - et finalement, dans une agressivité croissante, tentative d'empêcher la prise de parole programmée du CREAL en essayant de s'emparer du micro et aux cris de « *Pas de micro pour les fachos* ».

Heureusement quelques militantes et militants respectueux de la démocratie se sont interposé·e·s. Nous les en remercions.

Les accusations d'islamophobie - terme polysémique que nous n'utilisons pas - visent à assimiler la laïcité au racisme.

La haine des femmes ou des hommes, quelles que soient leurs convictions ou opinions, est étrangère aux militantes et militants du CREAL. En 21 ans d'existence, de rencontres et d'échanges, en consultant nos publications et notre site, nul·le dans le département n'en peut douter, nul·le ne peut nier notre engagement contre le racisme et l'extrême-droite, pour les libertés fondamentales.

En revanche le CREAL76 a régulièrement critiqué les religions - toutes les religions. Cette critique s'en prend aux dogmes, à leurs défauts, leurs méfaits, leur emprise, et nullement aux croyantes et croyants.

La critique, la satire des religions n'est ni un délit, ni un crime en France depuis la Révolution qui a aboli le délit de blasphème.

Nous avons la conviction que la discussion et l'échange sont plus utiles au mouvement social que l'insulte et la brutalité. Des approches différentes ne sauraient conduire à des agressions dans le camp féministe en se trompant d'adversaire : notre ennemi commun, c'est le patriarcat.

Les méthodes utilisées contre les militantes et les militants du CREAL au cours de la manifestation du 8 mars 2023 restent traumatisantes, elles sont insupportables et néfastes à l'unité.

Le CREAL76 demande à toutes et à tous de les condamner fermement.

Catherine Dumont et Ani Cornélis, représentantes du CREAL76 aux réunions unitaires

Francis Vanhée, président du CREAL76